

<http://divergences.be/spip.php?article4504>



Cinq bouleversements majeurs pour l'armée en 2025

- Aujourd'hui - 2026 - Avril 2026 - USA -

Date de mise en ligne : lundi 30 mars 2026

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits réservés

Origine [Barnraisngmedia](#)

22 janvier 2026

Un programme nationaliste chrétien pourrait menacer les libertés de tous les Américains

« Je regarde le calendrier, je vois que nous sommes le 30 décembre 2025, mais on dirait le 30 décembre 1933, en Allemagne. »

C'est ainsi que Mikey Weinstein â€” fondateur et président de la Military Religious Freedom Foundation (MRFF) â€” a ressenti les choses en repensant à l'année écoulée. Comme je l'ai écrit dans Barn Raiser en juin dernier, Weinstein se bat depuis plus de 20 ans pour protéger la liberté religieuse au sein de l'armée. Il était parfaitement préparé pour cette bataille. Diplômé de l'Académie de l'armée de l'air, issu d'une famille de militaires depuis plusieurs générations, il a été avocat à la Maison Blanche sous l'administration Reagan et a servi pendant sept ans comme avocat militaire au sein du Corps du juge-avocat général (JAG).

Au cours de cette première année de l'administration Trump, le nombre de clients sollicitant l'aide de la MRFF a triplé, indique M. Weinstein, la hausse la plus marquée concernant les militaires de haut rang.

[<http://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L400xH267/trump-hegseth-military-mar-a-lago-2048x1366-e541f.webp>]

Le président Donald Trump, accompagné, de gauche à droite, de Jared Kushner, de l'envoyé spécial au Moyen-Orient Steve Witkoff, la chef de cabinet de la Maison Blanche Susie Wiles, le secrétaire d'État Marco Rubio, le secrétaire à la Défense Pete Hegseth, le chef d'état-major interarmées, le général de l'armée de l'air Dan Caine, et le chef de cabinet adjoint de la Maison Blanche Stephen Miller, lors d'une réunion avec le président ukrainien Volodymyr Zelenskyy, au club Mar-a-Lago de Trump, le 28 décembre 2025, à Palm Beach, en Floride. Le général Caine est un capital-risqueur nommé par Trump pour devenir le premier président du Comité des chefs d'état-major interarmées à n'avoir jamais servi au grade de général quatre étoiles ou d'amiral.

Ce recul de la liberté religieuse et l'augmentation consécutive des appels à l'aide s'expliquent en partie par deux évolutions historiques.

Premièrement, l'armée d'aujourd'hui est diversifiée. En 1948, le président Truman a signé un décret abolissant la discrimination « fondée sur la race, la couleur, la religion ou l'origine nationale », permettant ainsi l'intégration raciale au sein de l'armée. La même année, Truman a signé la loi sur l'intégration des femmes dans les forces armées, qui autorisait les femmes à servir dans l'armée. En 1993, le président Clinton a signé la politique « Don't Ask, Don't Tell » (ne demandez pas, ne dites rien), qui interdisait aux citoyens ouvertement gays ou lesbiennes de servir dans l'armée, mais interdisait formellement le harcèlement des militaires « non déclarés ». Cette politique a été abrogée par le Congrès et le président Obama en 2011 afin de permettre l'intégration des militaires LGBTQ.

Notre armée est aujourd'hui plus diversifiée que jamais, et c'est une grande source de force, affirme Weinstein. C'est ce que Donald Trump et son secrétaire à la Défense Pete Hegseth ignorent lorsqu'ils « affirment clairement que notre armée doit être composée d'hommes hétérosexuels, blancs et chrétiens », dit-il. « Si nous ne remédions pas à cela lors des élections de mi-mandat, en supposant qu'elles aient lieu â€” si nous n'y remédions pas d'ici 2028 â€”

cela aura un impact destructeur sur toute une génération. »

Deuxièmement, après la suppression de la conscription à la fin de la guerre du Vietnam, explique Weinstein, « il y a eu un énorme glissement démographique vers les États majoritairement républicains et en particulier les zones rurales » pour le recrutement militaire, ce qui a conduit à son tour à une augmentation du christianisme évangélique dans l'armée. Dans le même temps, des organisations para-ecclésiastiques nationalistes chrétiennes à visée idéologique, telles que Focus on the Family et Campus Crusade for Christ, orientaient l'évangélisation américaine vers une direction plus militante et suprémaciste blanche, cherchant spécifiquement à détourner le processus de formation militaire à leurs fins sectaires étroites, comme l'a documenté le MRFF dans une vidéo de 2019 intitulée « Gov't Paid Missionaries in the US Military » (Missionnaires rémunérés par le gouvernement dans l'armée américaine).

Néanmoins, l'Amérique rurale restait plus diversifiée que ne le laissent penser les stéréotypes, et d'autres facteurs ont également favorisé l'enrôlement en milieu rural. La belle-fille de Weinstein, Amanda Weinstein, est économiste rurale et directrice de recherche au Center on Rural Innovation. Bien que davantage de recrues proviennent de zones rurales, elle explique : « En réalité, il s'agit souvent des mêmes zones rurales. Certaines villes ont une culture du service militaire plus marquée que d'autres. » Mais elle ajoute :

La plupart des anciens combattants ne retournent en réalité pas dans leur ville natale. Ils ne trouvent tout simplement pas d'opportunités d'emploi correspondant à leurs compétences. Les anciens combattants sont en réalité plus mobiles que les non-anciens combattants. Ils ont tendance à choisir des endroits où la population d'anciens combattants est plus importante.

Barn Raiser s'est entretenu avec l'un des clients du MRFF, un sergent chargé des ressources humaines dans une unité d'infanterie légère originaire d'une zone rurale de l'Illinois qui a demandé à rester anonyme. Il déclare :

J'ai grandi dans une ville rurale du sud de l'Illinois. C'est une région très conservatrice, profondément républicaine, où le nationalisme chrétien a un impact énorme sur la politique locale et où aucun candidat démocrate libéral ou progressiste n'aura jamais la moindre chance de l'emporter. Le comté d'où je viens affiche les taux de maltraitance infantile les plus élevés de l'État.

Le sergent explique pourquoi il s'est engagé dans l'armée : « Je voulais sortir d'un environnement négatif marqué par une grande pauvreté, entamer une belle et longue carrière, servir mon pays. Je voulais rencontrer de nouvelles personnes, découvrir d'autres cultures et voyager à travers le monde. »

Après s'être engagé pendant le premier mandat de Trump, il déclare :

Les choses ont empiré depuis que [Trump] est revenu au pouvoir, et je craignais des représailles car je ne suis pas le genre de chrétien que veulent les nationalistes chrétiens, et c'est pourquoi j'ai contacté Mikey Weinstein et le MRFF. Le moral est au plus bas, la confiance dans le commandement est faible et depuis que lui et Hegseth sont arrivés au pouvoir, le nationalisme chrétien dans l'armée est devenu incontrôlable.

C'est dans ce contexte que Weinstein met en avant cinq événements majeurs de 2025 qui éclairent ce qui se passe et ce qui nous attend probablement

1. Hegseth a limogé les principaux juristes de l'armée

Cinq bouleversements majeurs pour l'armée en 2025

Le 24 février 2025, quelques semaines après avoir prêté serment en tant que secrétaire à la Défense, Hegseth a annoncé qu'il remplaçait les principaux juges-avocats généraux (JAG).

« La Marine en a un, l'Armée de terre en a un, l'Armée de l'air en a un » ils ont tous été licenciés », explique Weinstein. « Et quand on licencie les plus hauts juristes en uniforme, cela envoie un message extrêmement fort... Ils ont été sommairement renvoyés, ce qui signifie clairement que l'État de droit ne sera plus respecté. » Le raisonnement de Hegseth était qu'ils n'étaient pas « bien placés » pour formuler des recommandations lorsque des ordres sont donnés. (Le 7 mars 2025, Hegseth a nommé son avocat personnel, Timothy Parlatore, au poste de JAG de la Marine. Parlatore avait représenté Hegseth dans son affaire d'agression sexuelle de 2017, dans laquelle les charges avaient été abandonnées après que Hegseth eut versé 50 000 dollars à la femme qui l'accusait.)

Hegseth a limogé les hauts responsables du JAG le jour même où Trump a limogé le général Charles Q. Brown Jr. de son poste de président du Comité des chefs d'état-major, le premier homme noir à avoir dirigé une branche de l'armée en tant que chef de l'armée de l'air. Son renvoi, ainsi que celui d'autres officiers supérieurs, a davantage attiré l'attention du public, car les chefs d'état-major interarmées sont les figures de proue des forces armées, tandis que les hauts responsables du JAG jouent un rôle purement interne : garantir l'intégrité du système de justice militaire.

Au moment du licenciement, le brigadier général (à la retraite) Marty France, membre du conseil d'administration du MRFF, a lancé cette mise en garde :

Le licenciement de ces généraux par Trump est un message adressé à notre nation et à l'ensemble de l'armée : la loyauté envers lui est bien plus importante que la loyauté envers notre pays. Il ne se sépare pas de ces personnes parce qu'elles ne sont pas qualifiées... Il veut simplement une armée qui obéisse à ses ordres, que cela soit ou non dans l'intérêt supérieur des États-Unis. ... Je pense également que le recrutement et la fidélisation vont s'effondrer, car tous ceux qui ne sont pas blancs, chrétiens et de sexe masculin ne verront plus l'armée comme une voie viable vers un service honorable et une carrière épanouissante. Le mal est fait. Il faudra des années, voire des décennies, pour y remédier.

Le brigadier général (à la retraite) John Compere, membre du conseil d'administration du MRFF – ancien officier du JAG et juge militaire – a déclaré que le licenciement des hauts responsables du JAG « sape fatalement la confiance dans le système de justice militaire, érode de manière généralisée le professionnalisme et porte un préjudice irréparable au moral de l'armée de terre, de la marine et de l'armée de l'air ».

Au cours du premier mandat de Trump, Hegseth a utilisé son rôle d'animateur sur Fox pour faire publiquement pression en faveur de l'annulation de la condamnation pour crime de guerre prononcée en 2018 contre le Navy SEAL Eddie Gallagher, qui était représenté au tribunal par l'avocat de Hegseth, Parlatore. Hegseth a secrètement et avec succès fait pression sur Trump, qui a annulé la condamnation de Gallagher.

Gardez un esprit indépendant

2. Services de prière au Pentagone

« Le deuxième événement majeur qui s'est produit a été les services de louange à Jésus qui ont commencé en mai, dirigés par Hegseth », explique Weinstein.

Lors du tout premier service, Trump a été loué comme un leader désigné par Dieu. Cela violait non seulement la séparation de l'Église et de l'État, mais aussi la séparation de l'armée et de la politique. « Ils se tenaient dans le plus grand auditorium du Pentagone, pendant les heures de service et en uniforme », a déclaré Weinstein à l'époque.

C'était « rien de moins qu'un holocauste pour le premier amendement de notre Constitution ». Cette accusation, a-t-il dit, n'est pas prise à la légère, étant donné que « des membres de ma famille ont en effet été massacrés lors de l'Holocauste nazi ».

Le fait que des commandants imposent leurs opinions religieuses à leurs subordonnés est sans doute l'une des formes les plus flagrantes de violation de la liberté religieuse rencontrées dans l'armée, mais les services de prière mensuels de Hegseth ont franchi une nouvelle étape en utilisant son pouvoir institutionnel pour promouvoir sa foi. Bien que cela ait été présenté comme volontaire dans l'e-mail envoyé au personnel du Pentagone, Weinstein déclare : « J'utilise le terme "voluntold" (volontaire par obligation). C'est un verbe que nous utilisons ici et que nous employons depuis des années au MRFF. Si vous ne vous présentez pas, cela se remarque. »

Le MRFF a vu de telles protections institutionnelles bafouées dans ce que Weinstein a qualifié de « l'une de nos premières victoires ». « Nous avons été les premiers à mettre en garde contre cela il y a 20 ans avec la Christian Embassy », une organisation évangélique affiliée à Cru (alias Campus Crusade for Christ).

En 2004, la Christian Embassy a tourné une vidéo promotionnelle présentant les témoignages de six membres du Congrès et d'autres hauts responsables, dont sept officiers militaires, dont quatre généraux, filmés en uniforme au Pentagone et identifiés par leur nom et leur grade. Après la mise en ligne de la vidéo sur leur site web en novembre 2006, le MRFF a exigé une enquête, et en juillet 2007, l'inspecteur général du ministère de la Défense (DoD) a publié un rapport concluant que le personnel militaire avait violé de manière flagrante la politique du DoD :

Tous les intervenants du DoD ont été filmés au Pentagone, souvent dans des lieux clairement identifiables au sein du Pentagone. Tous les officiers participant à la vidéo apparaissaient en uniforme militaire avec des insignes de grade visibles... La vidéo mettait en avant le sceau du DoD, des insignes militaires et d'autres signes distinctifs d'appartenance à l'armée, notamment un grand lettrage doré identifiant le Bureau du secrétaire à la Défense. Elle comportait également des images de réunions de militaires en uniforme ou accomplissant leurs tâches quotidiennes au Pentagone.

Tout cela a été facilité par un aumônier qui a menti sur l'objectif de la vidéo, prétendant qu'elle visait à documenter le ministère de l'aumônerie du Pentagone. Il y a vingt ans, la fusion sans heurts entre l'armée et le christianisme évangélique devait se faire en secret. Aujourd'hui, elle est proclamée sur tous les toits sous la direction du secrétaire à la Défense.

Weinstein affirme que les répercussions du service évangélique du Pentagone étaient d'une prévisibilité effrayante : des centaines d'autres officiers ont suivi l'exemple illégal et anticonstitutionnel de Hegseth. « Nous avons reçu plus de 150 témoignages de nos clients », explique Weinstein, « des cas où ces services de louange à Jésus ont eu lieu même sur un porte-avions, voire dans un sous-marin, parce qu'ils avaient vu Hegseth le faire. »

3. Charlie Kirk

« Une heure ou deux après la mort de [Kirk] », raconte Weinstein, « Hegseth s'est tenu devant un groupe de militaires et leur a pratiquement ordonné de prier Jésus pour son bon ami Charlie Kirk. »

Pour Weinstein, l'assassinat de Kirk en septembre a mis à nu les priorités de l'administration Trump :

Combien de fois dois-je le répéter ? Oui, la façon dont il est mort était horrible. Mais c'était une personne méprisable ! C'était un putain de suprémaciste blanc raciste, un antisémite virulent, incroyablement misogyne envers les femmes

â€” en particulier les femmes de couleur, un islamophobe, un transphobe et un homophobe. Mais il reçoit la Médaille présidentielle de la liberté. Le drapeau est mis en berne, et Mike Johnson, ce lâche et effusif président de la Chambre des représentants, partisan de MAGA, veut maintenant lui ériger une statue.

En l'espace de quelques jours, des informations ont fait état du fait que les dirigeants du Pentagone envisageaient une campagne de recrutement encourageant les jeunes à honorer Kirk en s'engageant dans l'armée, en la présentant comme un appel national au service, une campagne publicitaire avec le slogan possible : « Charlie a réveillé une génération de guerriers. » Le fait que Kirk n'ait jamais servi semblait sans importance. Il a également été question d'utiliser les sections locales de l'organisation de Kirk, Turning Point USA, dans les écoles comme centres de recrutement militaire. Bien que rien d'officiel ne se soit produit jusqu'à présent, le MRFF garde cela à l'œil comme un sujet à surveiller cette année.

4. La réunion à Quantico

En septembre, Hegseth a ordonné à tous les généraux et amiraux de l'armée du monde entier de se rendre à la base du Corps des Marines à Quantico, en Virginie, pour l'écouter parler, lui et le président Trump. Au cours de la réunion, Hegseth a fustigé les « généraux obèses » et dénoncé les initiatives de diversité de l'armée.

Dans son discours, Trump a révélé qu'il avait suggéré à Hegseth d'intensifier le déploiement de la Garde nationale et des agents de l'ICE (Immigration and Customs Enforcement) dans les grandes villes. Trump a déclaré :

Nous devrions utiliser certaines de ces villes dangereuses comme terrains d'entraînement pour nos militaires. L'Amérique subit une invasion de l'intérieur. Nous subissons une invasion de l'intérieur, qui n'est pas différente de celle d'un ennemi étranger, mais qui est plus difficile à bien des égards, car ils ne portent pas d'uniformes.

« Nous avons 17 clients du MRFF dans cette salle qui ont vu ce qui s'est passé là-bas », explique Weinstein. L'un d'entre eux a envoyé ses observations par e-mail :

Permettez-moi simplement de dire que la grande majorité de mes collègues militaires, qui avaient également reçu l'ordre d'assister à cette réunion à Quantico, décrivent Hegseth et Trump en trois mots : BRUTES et FAUX-SEMBLANTS !

Nos dirigeants militaires américains sont désormais totalement à la dérive dans un monde où seuls les ennemis de notre nation se réjouiront de notre descente dans le chaos.

Il suffit de dire que les propos humiliants et destructeurs tenus par Hegseth et Trump devant notre auditoire captif composé de généraux, d'amiraux et de militaires du rang de haut rang ont éliminé tout vestige de confiance dans notre chaîne de commandement. Ils veulent que notre respect des serments que nous avons prêtés à la Constitution appartienne au passé. Au lieu de cela, ils exigent une loyauté exclusive envers eux et leurs ordres, au détriment de notre devoir de soutenir et de défendre la Constitution.

Ce point de vue, exprimé depuis l'intérieur de la salle, a été repris par le sergent d'infanterie de l'Illinois, cité plus haut :

Même si la réunion à Quantico a été une perte de temps et d'argent et qu'il était embarrassant de voir ces deux idiots tenter de donner des leçons à nos dirigeants sur le leadership et ce que signifie être un patriote... Les généraux, les amiraux et leurs sous-officiers supérieurs ont fait preuve de professionnalisme et de discipline, et sont restés

apolitiques face à la pression exercée par ces deux lâches, ces pathétiques excuses d'hommes qui n'ont jamais rien sacrifié pour notre nation. Les propos des généraux, des amiraux et de leurs subordonnés supérieurs ont montré qu'ils ne sont pas du côté de Trump et de Hegseth.

5. Mark Kelly

Le spectacle creux de Quantico contrastait fortement avec la détermination inébranlable de l'ancien astronaute Mark Kelly, capitaine de la Marine à la retraite et actuellement sénateur de l'Arizona. En novembre, Kelly et cinq autres démocrates du Congrès, anciens militaires et agents des services de renseignement, ont publié une vidéo s'adressant aux militaires actuellement en service. Ils ont déclaré :

Cette administration monte nos militaires en uniforme et les professionnels des services de renseignement contre les citoyens américains. Comme nous, vous avez tous prêté serment de protéger et de défendre cette Constitution.

Nos lois sont claires. Vous pouvez refuser des ordres illégaux.

Il s'agissait d'une simple constatation de fait, sans controverse. « Les ordres relevant du Code uniforme de justice militaire sont présumés légaux », explique Weinstein. « Mais s'ils ne sont pas légaux, vous ne devez pas y obéir. » En tant qu'ancien officier du JAG, personne ne comprend cela mieux que Weinstein.

Deux serments distincts définissent la vie militaire : l'un pour les militaires du rang, qui prêtent serment d'enrôlement, et l'autre pour les officiers, qui prêtent serment d'entrée en fonction. (Les membres de la Garde nationale incluent une clause qui reconnaît également la constitution de leur État.) Les militaires du rang jurent qu'ils « obéiront aux ordres du président des États-Unis et aux ordres des officiers placés au-dessus de moi, conformément aux règlements et au Code uniforme de justice militaire ». Le Code uniforme de justice militaire (UCMJ) précise en outre que chaque militaire a également l'obligation de désobéir aux ordres illégaux.

C'est une préoccupation très actuelle, explique le sergent d'infanterie de l'Illinois :

En ce qui concerne les ordres illégaux, je crains d'en recevoir. Mais si cela arrive, j'irai en parler aux juristes militaires de mon unité, comme le font mes commandants pour vérifier si quelque chose est légal, et si c'est illégal, alors je désobéirai.

On nous enseigne dès notre arrivée qu'il est de notre devoir de désobéir aux ordres illégaux, et c'est vraiment important depuis qu'ils ont licencié les principaux juristes militaires.

Dans la déclaration publiée en novembre par le Pentagone annonçant son enquête sur Kelly pour d'éventuelles violations du droit militaire, celui-ci menaçait de « mesures supplémentaires, pouvant inclure un rappel au service actif en vue d'une procédure devant la cour martiale ou de mesures administratives ».

« Kelly est menacé d'être rappelé au service actif parce qu'il a pris sa retraite en tant que capitaine, mais Michael Flynn et Jerry Boykin, eux, peuvent s'en tirer ! », déclare Weinstein. Contrairement à Kelly, qui mettait en avant un élément clé de l'UCMJ, leurs actions ont clairement enfreint le code. (Tout comme Flynn et Boykin, le statut de militaire à la retraite de Kelly lui permet d'être rappelé au service actif en vue d'une éventuelle cour martiale ou d'autres mesures disciplinaires.)

Pendant la guerre en Irak, Boykin a prononcé des discours dans des églises en grand uniforme, proclamant que les États-Unis menaient une guerre sainte. Il montrait du doigt des affiches d'Oussama Ben Laden et de Saddam

Hussein et disait : « Satan veut détruire [les États-Unis], il veut nous détruire en tant que nation, et il veut nous détruire en tant qu'armée chrétienne... [ils] ne seront vaincus que si nous les combattons au nom de Jésus. »

George Bush a fini par le censurer pour ses nombreuses autres déclarations islamophobes, bien que Bush ait lui-même qualifié la guerre contre le terrorisme de « croisade », mais les appels visant à faire revenir Boykin pour qu'il soit traduit en cour martiale ont été ignorés.

Le lieutenant-général à la retraite Michael Flynn s'est bien comporté lorsqu'il était en uniforme, mais ses détracteurs l'accusent de manière convaincante que ses actions et déclarations post-retraite enfreignent l'UCMJ et constituent potentiellement une sédition ou, à tout le moins, une conduite indigne d'un officier. Au lendemain de l'élection présidentielle de 2020, il a publiquement suggéré que Trump déclare la loi martiale et ordonne à l'armée de « refaire » l'élection dans les États où Trump avait perdu. En mai 2021, il a semblé approuver un coup d'État à la birmane. Même si des accusations spécifiques de sédition étaient difficiles à prouver, cela ne devrait pas être le cas pour les violations de l'article 133 de l'UCMJ (« actions indignes d'un officier et d'un gentleman ») et de l'article 134 (« conduite de nature à jeter le discrédit sur les forces armées »).

Ces violations apparentes du droit militaire contrastent fortement avec le rappel par Mark Kelly aux membres de l'armée de ce que dit réellement la loi.

Le 5 janvier, Hegseth a annoncé sur X qu'il engageait une procédure visant à réduire le grade et la solde de retraite de Kelly, en commençant par une lettre de blâme. En quelques minutes, Kelly a répondu : « Je me battrais de toutes mes forces contre cela » non pas pour moi-même, mais pour faire passer le message que Pete Hegseth et Donald Trump n'ont pas à décider de ce que les Américains de ce pays ont le droit de dire au sujet de leur gouvernement. » Le 12 janvier, Kelly a intenté un procès contre le Pentagone pour ses tentatives de le punir.

Cette nouvelle a été éclipsée par l'arrestation internationale du président vénézuélien Nicolás Maduro et de son épouse, Cilia Flores, un exemple frappant sur la scène mondiale de l'anarchie dans laquelle notre armée est tombée sous Trump.

Les choses pourraient bien empirer, estime Weinstein. Il nourrit trois craintes :

Je crains un État de siège nationaliste chrétien fondamentaliste, Gilead, tel que décrit par Margaret Atwood dans *La Servante écarlate*. L'utilisation anticonstitutionnelle par Trump des forces armées américaines comme principal marteau et gourdin : nous en sommes tout simplement trop près en ce moment.

Je crains que les nationalistes chrétiens ne déclenchent un échange nucléaire, car cela leur servira de lubrifiant ou d'accélérateur pratique pour provoquer la « fin des temps » telle qu'ils la conçoivent dans leur version déformée du christianisme, à travers le prisme de l'Apocalypse.

Le général Jerry Boykin a clairement déclaré que lorsque Jésus reviendra, il sera sur un cheval blanc, armé d'un AR-15.

Je crains une véritable guerre civile aux États-Unis. Je ne sais pas si elle précédera ou suivra ma deuxième crainte, celle d'un conflit nucléaire déclenché. Mais moi-même et le MRFF vivons dans ce maelström de nationalisme chrétien, de haine, de sectarisme et de préjugés. C'est omniprésent, aussi omniprésent que la gravité aujourd'hui.

Ces craintes peuvent sembler exagérées. Mais si elles ne l'étaient pas ? Les événements bouleversants de l'année

écoulée sont exactement le genre de choses contre lesquelles Weinstein nous met en garde depuis plus de deux décennies. Si nous n'écoutons pas ses avertissements aujourd'hui, comment nous justifierons-nous auprès de nos enfants ?

Paul Rosenberg

Post-scriptum :

Paul Rosenberg est un écrivain basé en Californie. Il a été chroniqueur pour Al Jazeera English et Salon.com, et a écrit pour des dizaines de quotidiens et d'hebdomadaires, notamment le Des Moines Register, le Dallas Morning News et le Christian Science Monitor. Il est rédacteur en chef chez Random Lengths News, un bihebdomadaire alternatif basé à San Pedro, en Californie.